

Journées de Réflexion 2009

« L'art du savoir-faire »

La formation des adultes à la vie chrétienne

12 et 13 mars 2009

Conférence d'ouverture

LA FOI À LA RENCONTRE DES BESOINS DE L'ADULTE

INTRODUCTION

Venir après de grandes peintures!?

Bonsoir à chacun et chacune de vous.

J'aimerais d'entrée de jeu remercier le comité organisateur de ce colloque de m'avoir invité.

Je dois vous avouer que je suis un peu intimidé par ce rôle de conférencier d'ouverture de ces 4^e journées de réflexion. Surtout, quand Daniel Cadrin m'a informé que les précédentes conférences ont été prononcées par de « grandes peintures », des auteurs illustres dans leurs domaines respectifs. Certains se rappellent sans doute des Christophe Théobald, Philippe Bacq, Roland Lacroix, Henri Derroitte

Que leur a-t-il pris d'inviter un illustre inconnu?! Peut-être la crise économique? La fatigue? Un moment de folie? Probablement les liens d'amitiés qui se tissent à travers le temps. Je me suis amusé à envisager qu'un illustre inconnu a peut-être le mérite de pouvoir faire apparaître le lustre, le « brillant », que nous sommes ici, tous ensemble. J'aimerais donc donner à votre expérience et votre pratique tous les reflets et les éclats qu'elle mérite.

Alors les illustres , ce soir, ce sera vous!

Alors, Chers « illustres participants-es » merci à vous de m'accueillir ce soir et de m'offrir l'opportunité de réfléchir avec vous sur la psychologie des adultes que nous côtoyons dans notre travail pastoral.

Mais qui est cet « illustre inconnu » qui est devant vous ce soir?

Bien sûr, on m'a demandé de mettre mon chapeau de psychologue pour saisir un peu mieux, avec vous, les caractéristiques de l'adulte et du développement de son identité.

Mais avant tout, j'aimerais vous dire que je suis concerné, comme vous, par la thématique de ces journées de réflexion.

Depuis le début de ma vie professionnelle je cherche à rendre la psychologie utile aux enjeux de l'église d'aujourd'hui.

Aussi, j'ai cet intérêt, pour ne pas dire cette conviction, que le spécifique chrétien et ecclésial a un rôle unique à accomplir dans les enjeux sociaux d'aujourd'hui. Il s'agit moins d'une nostalgie culturelle à sauvegarder, qu'un esprit vivifiant à l'œuvre pour notre plus grand bonheur, personnel et collectif.

J'ai actualisé cet intérêt en m'impliquant dans la naissance de plusieurs petits groupes de partage de foi, en étant engagé quelques années dans une communauté nouvelle d'origine française, en participant à une recherche sur la précarité des organismes chrétiens autonomes au Québec au début des années 2000. Depuis 3 ans je suis engagé, avec un groupe d'amis, dans la mise en route d'un lieu de ressourcement pour des adultes croyants, en recherche de sens et d'intégration de leur désir de suivre Jésus-Christ au cœur de leurs engagements quotidiens.

Aussi, je crois que nous avons en commun :

- ❖ Un désir semblable de vouloir transmettre notre foi;
- ❖ Un élan à vouloir accompagner au mieux les gens dans leur foi, leurs questions existentielles et spirituelles;
- ❖ Un souci de vouloir rejoindre les besoins de nos contemporains avec le souffle évangélique, toujours à réactualiser;
- ❖ Et finalement, comme certains d'entre vous , nous partageons une audace commune, un goût de créativité et de fécondité pour Dire Dieu au monde d'aujourd'hui, très concrètement aux membres de nos réseaux et de nos communautés. Je souhaite que ces journées de réflexion vous stimulent à entrer plus loin dans votre créativité.

Qu'est-ce que je vous propose ce soir?

Comme je vous le disais, on m'a demandé de mettre mon chapeau de psychologue.

La psychologie est un élément-clé du terreau humain avec lequel entrent en dialogue nos efforts de formation des adultes à la vie chrétienne.

Bien sûr, il faut savoir prendre en compte bien d'autres aspects comme : les aspects socio-culturels, économiques, ecclésial, spirituels, etc. pour cerner de manière plus intégrale notre expérience comme adulte.

Partir de visages connus

Ce que je vous propose est d'abord d'appréhender l'adulte par le biais de visages connus, au cœur de votre expérience. Ensemble nous allons chercher à découvrir les besoins qui sont en jeu et que cet adulte vous exprime, vous présente, ou soumet à votre sollicitude pastorale. Que me révèle ce visage? Quel est ce regard dont il a tant besoin? Quel type d'espace, de lieu de formation a-t-il besoin?

Retour au source de la psychologie humaniste

J'avais le goût, ce soir, d'aller avec vous puiser à des classiques, des auteurs « illustres », retourner à nos racines en psychologie et en psychanalyse. Faire une sorte de court pèlerinage, un retour aux sources.

J'entends déjà certains s'inquiéter.

Non ce ne sera pas un exposé psychanalytique sur « la tyrannie du surmoi et son impact sur le développement du mécanisme de déplacement chez les adultes névrotiques ayant une fixation anale agressive »... à moins que vous insistiez...???

J'aimerais donc, revisiter avec vous les sources de la motivation des adultes élaborées par Abraham Maslow, figure clé des débuts de la psychologie humaniste américaine.

Et un peu de prospective : Formation de la foi des adultes de demain?

Je conclurai par quelques éléments et questions ouvertes sur l'avenir. Un regard de prospective sur ce qui semble se dessiner avec les nouvelles générations et quelques questions que ça me semble poser, les défis stimulant qui sont devant nous.

Je souhaite donc que la réflexion de ce soir nous permette de regarder mieux la réalité des adultes que nous accompagnons et qu'elle ait des incidences concrètes sur vos pratiques.

Andragogie : quand tu nous tiens!

Comme nous sommes habitués à le faire ici à l'Institut de Pastorale, j'adopterai une approche andragogique au cours de cette conférence. (Faut croire que je l'ai dans la peau... ou dès que je traverse les portes de cette université je me transforme!!! En andragogue (une sorte de bibitte d'une autre planète, comme on les voit dans Star Wars la guerre des étoiles!)

En mots simples nous partirons de votre expérience.

Pour ce faire, je vous propose une brève mise en situation.

- ❖ J'identifie un adulte que je côtoie dans mon travail pastoral.
- ❖ Je m'interroge :
 - Pour répondre à quel(s) besoin(s) est-il présent dans le groupe(ou service)?
 - Quels sont ses principales préoccupations, ses sujets préférés de discussion, ses intérêts à ce moment-ci de sa vie?

Je vous invite à prendre 2 minutes pour penser à cette personne et sa réalité humaine actuelle.

Pour ceux et celles qui ont papiers et crayons : noter ce qui vous vient spontanément à l'esprit en pensant à cette personne. Ce visage a un nom... et un cœur qui parle de quoi???

CE QUE LA PSYCHOLOGIE NOUS EN DIT

Maintenant, je vous invite à aller chercher le psychologue en vous.

On va chercher à se faire une idée de ce qui peut bien être en jeu chez cet adulte que vous accompagnez, avec lequel vous cheminez.

- ❖ Si nous prenons l'image des disciples d'Emmaüs : De quoi parlent-ils sur leur chemin? Jésus se met à l'écoute :
 - Qu'est-ce qui les préoccupe ou les bouleverse?
 - Qu'est-ce qui les intéresse, les passionne?
 - Quelle est leur recherche, leur quête? Leur cri?

- Quels sont leurs besoins?

Commençons à explorer l'approche de Maslow. En résumé, il nous dit : l'adulte que vous accompagnez est foncièrement motivé dans ses buts par des besoins, que l'on peut situer de manière hiérarchique.

La hiérarchie des besoins de Maslow

Qui est Abraham Maslow :

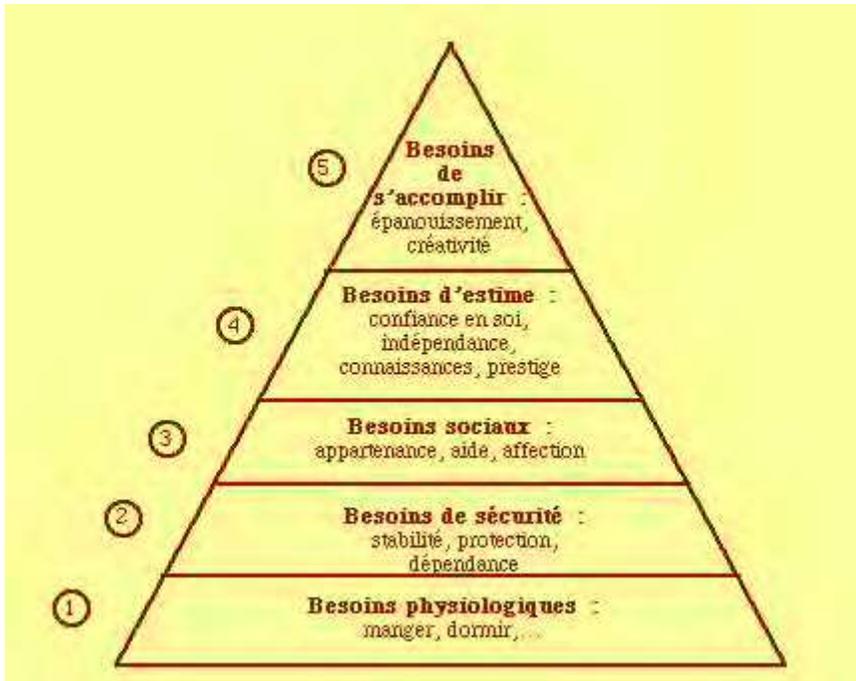
- ❖ Un psychologue américain qui a mis en place la psychologie humaniste avec Carl Rogers (1902 –Chicago à 1987 LaJolla) durant les années 60' - 70'.
- ❖ Né le 1^{er} avril 1908 à New-York, décédé à 68 ans le 6 juin 1970 en Californie.
- ❖ Un article l'a particulièrement rendu célèbre : A theory of Human Motivation (1943)¹
- ❖ Pourquoi s'intéresser à l'approche de Maslow?
 - Tout d'abord, il s'agit d'un modèle qui met en relief des besoins fondamentaux de la personne comme déterminants de ses comportements et actions.
 - Je constate qu'une approche de l'adulte en cheminement de foi par le biais des besoins fait appel à l'incarnation de la Parole évangélique. La Bonne Nouvelle de Jésus-Christ rejoint l'être humain dans les enjeux très concrets de ses besoins fondamentaux, de son quotidien, de son humanité dans le sens le plus noble et le plus vrai.
 - Je crois que faire de l'éducation de la foi des adultes c'est prendre en compte ces besoins fondamentaux, à la manière de Jésus-Christ, qui s'est toujours identifié comme Fils de l'Homme. On dirait aujourd'hui comme fils de l'Humain, dans le sens profond et entier du mot.

Les besoins de l'adulte selon Maslow :

Alors, Maslow a dégagé 5 grands types de besoins qui s'organisent de manière hiérarchique. Quand un besoin de base est satisfait ou sous contrôle, d'autres besoins plus élevés dans la hiérarchie vont se manifester.

Voici cette pyramide, que certains parmi vous connaissent déjà sans doutes.

¹ Maslow, A. (1943) « A theory off Human Motivation » in *Psychological Review* , 50, pp. 370-396.



1. Besoins physiologiques
2. Besoins de sécurité
3. Besoins sociaux
4. Besoins d'estime
5. Besoins d'accomplissement ou d'actualisation de soi.

Je vais donc reprendre chacun de ces besoins en introduisant pour l'essentiel ce qu'en dit Maslow et j'introduirai pour chacun quelques incidences dans notre travail d'éducation de la foi des hommes et des femmes d'aujourd'hui.

LES BESOINS PHYSIOLOGIQUES

Le premier type de besoins sont les besoins physiologiques et ils constituent la base de la pyramide.

Ils sont directement liés à la survie des individus ou de l'espèce. Ce sont typiquement des besoins concrets (la faim, la soif, la chaleur, l'hygiène,...)²

Habituellement, ces besoins deviennent très mobilisateurs lorsqu'ils ne sont pas répondus. Tous les moyens actifs ou défensifs vont se mobiliser pour satisfaire ces besoins.

² Article consulté sur Internet le 2 mars 2009 à l'adresse : http://fr.wikipedia.org/wiki/Pyramide_des_besoins_de_Maslow .

Comment sommes-nous interpellés par les besoins physiologiques dans nos pratiques d'éducation de la foi des adultes?

Il est plutôt rare dans notre société de se retrouver confronté à la faim la plus élémentaire. C'est plutôt le contraire. Les problèmes d'embonpoint sont devenus un problème de santé publique.

Toutefois, les milieux chrétiens sont des milieux réputés attentifs à la dignité de la personne, particulièrement dans ses besoins de base. J'y vais de quelques observations :

- Prenons l'exemple de certaines paroisses ou de certains organismes qui proposent des cuisines collectives. Par le biais des besoins alimentaires, des expériences de solidarité, l'expérience de valeurs de partage a pu se développer. La force du témoignage des bénévoles impliqués peut figurer comme une première annonce, ou le lieu d'un premier appel.
- Ça rejoint l'invitation de Jésus-Christ... « à chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits c'est à moi que vous l'avez fait. » Dieu qui veut se faire proche de nos pauvretés, des pauvretés dans les besoins les plus élémentaires.

LE BESOIN DE SÉCURITÉ

Le second besoin dans la hiérarchie de Maslow est le besoin de sécurité. Celui-ci peut émerger habituellement quand les besoins physiologiques sont relativement comblés.

Ils recouvrent le besoin d'un abri ([logement](#), maison), la sécurité physique contre la violence ([délinquance](#), agressions, etc...), une sécurité des revenus et des ressources,, la sécurité morale et psychologique, la stabilité familiale ou, du moins, une certaine sécurité affective.

C'est le besoin qui se manifeste par la nécessité de vivre dans un environnement prévisible, où il y a de la stabilité plutôt que de l'instabilité.

Plus globalement, ce besoin est à la base des systèmes de compréhension du monde et de l'univers. (les théories scientifiques, la philosophie et les religions).

Quels sont les rapports du besoin de sécurité des adultes que nous côtoyons avec notre travail d'évangélisation?

- ❖ Il y a des demandes que les adultes nous formulent et qui partent de ce besoin d'avoir une vision du monde sécurisante et prévisible. On veut une religion qui donne des réponses. Particulièrement dans le contexte pluraliste actuel. On cherche un discours religieux qui permet de se situer dans l'ensemble des discours et des visions de monde de manière cohérente et intelligente.
- ❖ Aussi, notre travail d'éducation de la foi est devenu plus complexe avec les années. Dans leur quête, les femmes et les hommes d'aujourd'hui, ont un défi d'intégration plus exigeant. Ils pigent à des courants parfois très opposés, qui donne lieu à du syncrétisme parfois très particulier, une espèce de « patchwork » pas toujours facile à éclairer de l'évangile ou de la tradition de l'église.
 - Par exemple, comment on arrive à intégrer son intérêt pour le bouddhisme du Dalai-Lama, la lecture du livre *Le Secret*, la symbolique et le pouvoir des cristaux et son implication dans un groupe de prière charismatique?

Notre travail d'initiation chrétienne vise à répondre en partie à ce besoin de sécurité et d'intégration de sens à la lumière de l'évangile et de la tradition de l'église.

Bref, être des éducateurs de la foi qui tiennent compte du besoin de sécurité, c'est offrir des espaces relationnels et des visions pastorales qui sont cohérents et prévisibles, tout en étant ouvert à comprendre l'unicité de chaque parcours de foi.

LES BESOINS SOCIAUX

Lorsque les besoins physiologiques et de sécurité sont relativement sous contrôle, c'est au tour du besoin d'affection et d'appartenance de se manifester.

Ce besoin d'appartenance passe par l'identité propre (aussi élémentaire que d'avoir un nom, un prénom), le besoin d'[aimer](#) et d'être aimé, d'avoir des relations intimes et de confiance avec un conjoint (former un couple), d'avoir des [amis](#), de faire partie intégrante d'un groupe (ça peut être dans le bénévolat ou dans le travail, ou dans sa communauté..., etc.), de se sentir accepté et, conséquence logique, de ne pas se sentir seul ou rejeté.

Qu'en est-il de ce besoin d'amour et d'appartenance dans nos milieux d'éducation de la foi?

J'ai souvent constaté dans les groupes d'adulte où j'ai évolué, l'importance de ce besoin. Il y a souvent ce genre de commentaires que vous avez sûrement déjà entendu :

- ❖ Comme ça fait du bien de ne plus se sentir seul comme croyant, ou de voir que l'on est pas seul à se poser ces questions!

On a besoin de familles d'appartenance, d'un nom de famille qu'on partage avec d'autres (Être des chrétiens, être de la famille dominicaine, être de telle ou telle groupe ou organisation...)

Au plan pastoral, les groupes ou les communautés ont toujours servi cette fonction, celle de répondre à ce besoin d'affection et d'appartenance. Je crois que c'est un trait fondamental de l'identité chrétienne, soit son volet communautaire.

Quelquesoit le moment du cheminement spirituel et croyant, il est rare qu'il puisse se dérouler en l'absence d'une réponse à ce besoin. On a besoin de se sentir reconnu comme quelqu'un à part entière, digne d'intérêt et d'amitié, quelqu'un avec un visage et un nom.

LE BESOIN D'ESTIME (OU DE RECONNAISSANCE)

L'avant –dernier besoin pour Maslow, celui qui émerge lorsque les 3 précédents sont comblés, est rattaché à l'estime. L'estime de soi vient de 2 sources :

- ❖ Elle s'appuie sur des capacités réelles, des réussites et des accomplissements concrets. Il ne s'agit pas d'une estime de soi basée sur un idéal qui paraît bien sur papier. La personne s'est éprouvé dans des projets concrets(dans le travail, les loisirs ou à la maison), exerçant ses capacités et se confrontant à ses limites, sources d'apprentissage.
- ❖ Aussi, l'estime de soi germe du respect et de l'estime des autres. On a besoin de cette reconnaissance et cette appréciation des autres pour qui on est et ce qu'on accomplit.

C'est donc d'avoir une valeur à ses propres yeux et aux yeux des autres par ses accomplissements. C'est le besoin qui, une fois satisfait fait contrepoids aux sentiments d'infériorité, de faiblesse et d'impuissance. Il touche donc à l'identité de l'individu.

Et dans notre travail d'accompagnement de la foi des adultes?

Ici nous entrons dans le besoin de contribuer avec ses compétences et ses forces. Dans les groupes d'adultes que nous accompagnons, nous offrons souvent du support à l'estime de soi par l'approche andragogique que nous privilégions.

- ❖ Comme nous l'avons déjà mentionné, l'adulte est le sujet de sa foi, il en est responsable. De reconnaître ses forces, ses capacités à faire des apprentissages, à relever des défis, à mettre en œuvre des activités ou de s'impliquer dans sa communauté, sont autant de manière où nos activités d'éducation de la foi sont enracinées dans le terreau humain de la personne adulte.
- ❖ J'ai souvent vu dans les groupes comment la prise de parole, entendue et respectée, l'homme ou la femme qui se révèle avec ses limites et ses aspirations étaient un puissant support à l'estime de soi.

Aussi, dans le travail ensemble, la réalisation de projets où les uns et les autres ont une part unique et active est un autre lieu qui alimentent l'estime de soi. On se sent important et utile. Sans moi on y serait pas arrivé!

LE BESOIN D'ACCOMPLISSEMENT OU D'ACTUALISATION DE SOI

Finalement, nous arrivons au besoin qui se dégage lorsque les besoins précédents sont comblés. Lorsque l'adulte a un sentiment d'estime de son identité et de ses compétences suffisamment élevé, il s'ouvre vers ce besoin plus pointu d'actualisation de soi.

C'est foncièrement le désir de devenir de plus en plus ce que je suis, de m'accomplir, de devenir tout ce que je suis en mesure de devenir.

Maslow va dire : « ... l'individu fait ce qu'il est fait pour faire. Un musicien doit faire de la musique, un artiste doit peindre, un poète doit écrire, s'il veut être ultimement heureux. » (p.383)

C'est l'espace de sa créativité unique.

Dans le monde de la psychologie humaniste et positive actuelle on parle de faire l'expérience du FLOW.

- ❖ C'est l'expérience qui émerge quand on a le sentiment d'être à la bonne place au bon moment, d'être la personne de la situation :
 - Le défi est à sa hauteur (pas trop difficile ni trop facile)
 - Il fait appel à mes compétences.
 - Et finalement, Il a du sens et de l'intérêt pour soi. Il correspond à mes valeurs profondes.

Comment ce besoin se présente dans notre travail de formation des adultes?

Je constate chez plusieurs hommes et femmes que j'accompagne, ce désir qui est parfois souterrain de vouloir faire « la volonté de Dieu ». Il se manifeste parfois dans un travail de discernement vis-à-vis une situation de vie personnelle ou professionnelle.

Au-delà des contours parfois idéalistes de ces aspirations, s'y cache souvent un dynamisme vital, un besoin fortement ressenti de consacrer le meilleur de sa vie à certaines actions humanitaires, au nom de certaines valeurs fondamentales ou encore de se vivre comme un « instrument » entre les mains de Dieu.

- ❖ La foi chrétienne en tant que telle vise à l'émergence des vocations et des missions, lieu d'aboutissement du bonheur ultime.
- ❖ Tout le travail d'éducation de la foi conduit à responsabiliser et intégrer son identité chrétienne, d'être des disciples engagés à la suite de Jésus-Christ, de manière très concrète dans notre quotidien et dans nos relations.
- ❖ Outre, ce besoin d'agir avec tous ses talents et ses dons, c'est le besoin d'avoir une vie qui est unifiée, qui se déroule de manière harmonieuse (dans l'Esprit saint ou dans la Grâce de Dieu...). Dans cet état, le besoin d'actualisation de soi est comblé.

En conclusion...

Même s'il a lui-même critiqué la classification des besoins dans un ordre hiérarchique et pyramidale, Maslow a le mérite de dégager des besoins fondamentaux de l'adulte que nous rencontrons dans notre travail pastoral. Un ou l'autre de ces besoins sera plus ou moins criant lors de l'arrivée de l'adulte dans une de nos propositions d'éducation de la foi.

Et, bien sûr, nos activités ont souvent l'effet de répondre à plus d'un besoin fondamental chez l'adulte.

Que ce soit, au moment de la première annonce, de l'initiation à la vie chrétienne ou encore à l'occasion des démarches de soutien à la maturation de la foi. Il importe de bien saisir le besoin pour orienter au mieux l'adulte dans sa recherche et dans son travail « d'auto-formation ».

Une part du travail d'accompagnement est d'aider l'adulte en cheminement à identifier ses besoins et à se responsabiliser à leur égard, de les prendre au sérieux.

Cette présentation sommaire de la théorie de Maslow sur les besoins à la base de nos engagements est bien sûr un angle d'approche parmi tant d'autres pour appréhender la psychologie de l'adulte sujet de sa foi.

Nous pourrions, un de ces jours, explorer plus loin le travail du psychanalyste Erik Erikson sur les tâches développementales de l'adulte. Aussi, nous pourrions comprendre mieux les enjeux narcissiques de toute personnalité adulte dans ses interactions avec les autres et avec son environnement, pour ne pas dire avec sa vision du monde et de Dieu.

Alors, la psychologie a encore beaucoup à nous dire pour nous aider dans ce travail de conversion et d'évangélisation qui est devant nous.

Reprenons notre chapeau d'andragogue...

Je vous invite maintenant à retrouver le visage de l'adulte que vous aviez identifié au début de cette présentation.

- ❖ Quel besoin de la hiérarchie de Maslow vous apparaît le plus présent à ce moment-ci de sa vie?

- ❖ Quel(s) trait(s) du visage du Christ j'aimerais qu'il rencontre dans nos activités d'éducation de la foi pour répondre à son besoin?
- ❖ ou quelle(s) Parole(s) de l'Évangile j'aimerais qu'il entende?

CONCLUSION : ESSAI DE PROSPECTIVE

En conclusion à cette présentation j'aimerais ouvrir notre horizon sur l'avenir, sur l'adulte qui se profile devant nous.

On ne peut ignorer l'émergence de la réalité des nouvelles générations X, Y Ou Z!

Avec quels besoins se présentent-ils à nous? À quelle soif, quels besoins fondamentaux le message de l'évangile et la personne de Jésus-Christ viendront-ils répondre dans les années qui viennent?

Voici quelques défis ou questions que le psychologue voit venir et qui auront sûrement des incidences sur l'éducation de la foi :

Changement des modes de relation

Le futur adulte grandit actuellement dans des familles souvent éclatées. Il vit les insécurités affectives propres à ce genre de situation.

- ❖ Sa demande et son besoin seront probablement d'ordre de la sécurité, un besoin de constance, de prévisibilité et de durée dans les relations.

Il semble que l'on voit apparaître des modes relationnels où l'autre est devenu souvent utilitaire et jetable après usage. (on fait du « speed dating », on a des « amis facebook »)

- ❖ Un besoin de reconnaissance unique et personnalisée va peut-être devenir plus aigu avec le temps. Un besoin de quitter l'anonymat des surnoms, qui camoufle le vrai soi.
- ❖ Il y a des parties de l'expérience humaine qui me semblent exiger du temps et du mûrissement. Aurons-nous à redonner des espaces pour expérimenter les fruits qui viennent de la durée dans un engagement?

Changements d'ordre cognitifs

Les adultes de demain sont dans une ère d'instantanéité ou l'apprentissage du désir et du temps qui lui est nécessaire fait souvent défaut.

- ❖ Est-ce que ça prépare le besoin de nouveaux espaces pour retrouver ses besoins de base, pour retrouver le rythme de son corps? « Venez à l'écart et reposez-vous un peu »

L'informatique, toutes les technologies de l'information prennent de plus en plus de place dans le quotidien. Ils font appel à des modes de communication très intuitifs et imagés.

- ❖ Verrons-nous une nouvelle demande de rationalité émerger?

Changements dans l'ordre émotionnel

Les adultes de demain ont l'habitude de faire du sens dans la mesure où il y a une émotion forte. On parle des sports extrêmes, le besoin d'être sur une tension pour se sentir vivant. Particulièrement vécu par les jeux vidéo de tout acabit.

- ❖ Y aura-t-il nécessité de réapprendre à se sentir vivant en étant tranquille, à travers les moments ordinaires du quotidien?
- ❖ Est-ce que ça deviendra une expérience extrême d'être 24 heures sans écrans, sans écouteurs, sans technologie sur soi ou près de soi? 24 heures tout nu avec soi-même!

Un autre aspect que je constate dans ma pratique clinique est la réalité de plus en plus de jeunes qui ont besoin du cannabis pour maintenir une sorte d'équilibre, un rapport au monde et aux autres satisfaisant.

- ❖ Est-ce que ça ne parle pas d'une profonde insécurité et souvent d'une profonde colère qu'ils ne savent pas endiguer. Colère face aux contraintes et frustrations du réel avec lesquelles on ne leur a pas appris à composer? Comment les accompagner dans leur apprentissage des limites et du réel.

Changements dans la vie communautaire

Déjà les rapports interpersonnels empruntent les voies de l'internet et du virtuel.

- ❖ Comment l'éducateur de la foi va-t-il être en mesure d'exploiter ces plateformes pour les humaniser, poser des questions qui sont plus essentielles? Il y a là une présence du ressuscité qui prend de nouvelles formes.

Vous devez constater avec moi que malgré l'hyper-communication, il y a des personnes qui sont des plus seules et isolées.

- ❖ Le besoin d'appartenance et d'amour, dirait Maslow, nous interpelle déjà. Savoir que son nom signifie quelque chose pour les personnes autour de soi devient une soif grandissante....

Pour terminer...

Paul VI aurait dit qu'un jour un enfant se mettra à pleurer en voyant une fleur!

Il se faisait ainsi prophète des conséquences que nous constatons de manière de plus en plus aiguë par la dégradation de l'environnement.

Je parphraserais ce pape en en disant qu'un jour, les personnes pleureront de joie en rencontrant leurs semblables en chair et en os, en voix, en visage, en réel et non en virtuel.

Je vous encourage à écouter vos sensibilités, vos audaces et vos appels à incarner ces projets qui prennent soin de la foi, qui prennent soin de ce qu'il y a de plus humain, réel et d'incarné.

Ne perdons pas de vue les visages du Vivant!

Pierre Lalonde

Psychologue et professeur invité à l'Institut de Pastorale des Dominicains

12 mars 2009

Pour communiquer avec l'auteur : Clinique de Psychologie de St-Jérôme, 351, rue du Palais, ST-JÉRÔME (QC) J7Z 1X9. Tél. : 450-436-7046 Courriel : plpsy@sympatico.ca